



# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## EDITORIAL

### République Démocratique du Congo: L'incertitude politique persite

**N**otre pays, la République Démocratique du Congo, vit depuis un bon bout de temps dans un climat d'incertitude politique. Depuis la fin du mandat du Président de la république en décembre 2016, parsemée de violences et menaces du chaos, le vécu des congolais devient de plus en plus inquiétant.

Certains pensent aujourd'hui, que tous les événements semblent concourir à retarder les élections. D'autres accusent le pouvoir de monter toutes sortes d'artifices pour repousser au maximum les échéances électorales. Accusations, que réfute le pouvoir.

Un certain nombre de congolais pensent que l'histoire récente démontre que les troubles qui surviennent dans l'Est du pays, région fragilisée de la République depuis 1997, sont pour les rébellions, devenus dans une certaine mesure, la voie royale pour accéder au pouvoir politique.

Jadis concentré à l'Est du pays, le phénomène des mouvements mystico-politico-religieux se confiant des missions divines pour sauver leurs tribus, semble s'installer aujourd'hui à l'Ouest du pays. Le phénomène des militants de Kamuina Nsapu dans le Kasai Central en dit long. Toujours à l'Ouest du pays, dans la province du Kongo Central un autre leader du nom de Ne Muanda Nsemi, se donne lui-aussi une telle mission divine, estimant la province marginalisée par le pouvoir de Kabila. Tous ces conflits de nature ethnique occasionnent de



de nombreuses pertes en vies innocentes. Il faut ajouter à cela, la crise économique qui ne cesse de se développer.

Or, nous le savons pertinemment bien qu'insécurité et organisation des élections ne font pas bon ménage. Il est donc impératif pour le pouvoir de mettre fin à ces foyers de conflits ethniques.<sup>2</sup>

Vous trouverez dans ce numéro, pour mieux comprendre la situation que traverse notre pays, une interview de Danny Singoma, Directeur général du Centre National d'Appui au Développement et à la participation Populaire (CENADEP) sur l'évolution de la situation politique, économique, sociale et sécuritaire publiée dans la revue « Croco » de l'ONG Solidarité Socialiste (SOLSOC), du mois de mai 2017 ainsi qu'un article de Jean Musway, chargé de mission au Centre d'Action Laïque de Charleroi, partenaire de la MLK depuis 2006, portant sur les groupes armés actifs à l'Est de la RDC : magico-religieux et radicalisation en question.

Bonne lecture.

Thomas LELO

## « L'Athénée de la Victoire fait peau neuve »



Bâtiment des classes avant les travaux



Mur de clôture avant les travaux

**D**ans la poursuite de leur projet commun d'encadrement de la jeunesse scolarisée de la République Démocratique du Congo, Humanisme et Solidarité et LHAC viennent d'inaugurer en date 21 Avril 2017 les travaux de réhabilitation de l'Athénée de la Victoire dans la ville Province de Kinshasa.



Bâtiment des classes après les travaux

### Objectif visé par Humanisme et Solidarité

La réhabilitation de l'Athénée de la Victoire décidée par Humanisme et Solidarité en 2013 répond à un besoin évident. Il s'agit d'offrir aux élèves du cycle secondaire des infrastructures dignes de ce nom afin de mieux assurer l'encadrement de la jeunesse scolarisée qui fréquente cet Institut. En fait, ce projet est tout

### Situation géographique et étendue

Situé en plein cœur de ce que l'on appelle déjà le futur centre ville de Kinshasa, l'Athénée de la Victoire, cet Etablissement d'enseignement secondaire est implanté dans la Commune de Kasa-Vubu, non loin du rond Point Kimpwanza dominé par le monument dédié au Président Kasa-Vubu. Il est limité au Nord par l'avenue Birmanie, au Sud par l'avenue Diabele, à l'Est par l'avenue Victoire, à l'Ouest par l'avenue Kasangulu (voir le plan).

L'Athénée de la Victoire couvre un espace près de 8,50 ares à l'intérieur duquel sont implantés 8 bâtiments abritant les services administratifs, 20 salles de cours, les toilettes, 2 terrains de jeu et de nombreux espaces verts.

simplement le prolongement du même projet réalisé jadis à l'EP 1&2 Lisala (2003 -2004) de l'avenue Lisala dans la Commune de Kasa-Vubu.

Peut-on imaginer en effet de faire passer le message sur le bien fondé de la Laïcité dans un environnement où les élèves manquent de bancs? Peut-on faire passer ce message dans des locaux sans toiture, sans portes et fenêtres? C'est malheureusement la situation rencontrée à l'Athénée de la Victoire en 2013 (voir photo). La capacité théorique d'accueil de l'Athénée de la Victoire est de 1500 élèves. Suite à la dégradation des infrastructures scolaires, on est tombé à 200 élèves pour l'ensemble des 2 Instituts qui y fonctionnent.

Lire la suite



# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## « L'Athénée de la Victoire fait peau neuve » Suite

### Enseignement organisé

Avec ses 20 salles de classe, L'ITC/Victoire organise, outre le secondaire générale (1ère et 2ème année) la section technique avec 3 options:

- Commerciale et Administrative
- Commerciale et Informatique
- Biochimie et Hôtellerie

### Les travaux de réhabilitation réalisés

Ces travaux ont porté sur la réhabilitation de l'ensemble des infrastructures de cet établissement scolaire à savoir, tous les bâtiments, tous les espaces de circulation, les 2 terrains de jeu et tout le jardin. Au total, la réhabilitation a porté sur plus de 2.500m<sup>2</sup> de surface bâtie dont 1.500 m<sup>2</sup> de toiture entièrement renouvelées. Les salles de classe qui n'avaient plus de bancs scolaires en ont été équipées (voir photo). Au total 200 nouveaux bancs ont été placés dans certaines salles de cours qui en manquaient. En outre, il a été installé un nouvel équipement de production d'eau pure (Hydropur) à l'usage des élèves, du personnel enseignant et du personnel administratif (voir photo).

Des travaux importants d'assainissement portant sur le débouchage de toutes les canalisations d'eau pluviales ainsi que sur la vidange et l'entretien de la grande fosse septique ont été réalisés. Des travaux de sécurisation aussi bien des infrastructures scolaires que des équipements techniques étaient indispensables. Ces travaux ont été réalisés en priorité afin de mettre l'Athénée de la Victoire à l'abri des inciviques dont de nombreux jeunes qui ont fait des salles de classe sans portes leurs lieux privilégiés de rencontre amoureuses souvent la nuit tombée. Pour y mettre définitivement fin, il a été procédé à la réparation de certains tronçons de murs de clôture et même à la reconstruction depuis la fondation d'autres tronçons de mur entièrement détruits. Les portails d'entrée ont tous été réhabilités de telle sorte qu'aujourd'hui personne ne peut accéder dans l'enceinte de l'Athénée sans y avoir été autorisé.

Tous ces travaux cités ont été entièrement financés par la Coopération fédérale belge et suivis dans leur exécution par Humanisme et Solidarité et son partenaire privilégié LHAC, en collaboration étroite avec les Directions des deux Instituts, ainsi que les représentants des parents et des élèves.

### Les retombées de cette réhabilitation

Au niveau du quartier tout entier et de la Commune de Kasavubu c'est la fierté et la confiance qui renaissent de voir une école jadis célèbre mais longtemps abandonnée, revêtir sa nouvelle robe (voir photo). Tout le quartier applaudit cette réhabilitation qui rétabli l'Athénée de la Victoire dans sa vocation de lieu par excellence de formation et d'éducation de sa jeunesse, ce lieu été devenu depuis de longues années le refuge des bandits et autres malfaiteurs.

La courbe des inscriptions d'ailleurs le confirme, cette courbe qui n'a pas tardé à remonter. Parti de 200 élèves en avril 2015 (avant la réhabilitation), aujourd'hui, l'Athénée de la Victoire réhabilité compte plus de 900 élèves, plus exactement 907 élèves.

Nous, Humanisme et Solidarité et LHAC, nous pouvons certainement nous réjouir de ce résultat. Mais, nous devons en même temps prendre conscience et réaliser que malgré tout, le chemin à parcourir reste long, très long. Il y a en effet dans notre ville de Kinshasa et à travers la vaste étendue de la RDC, de nombreuses Athénées et autres Etablissements scolaires du réseau officiel qui attendent d'être réhabilités. Prenons-en conscience.

### Formations

Dans le cadre de ce large projet de réhabilitation, rénovation et équipement de l'Athénée de la Victoire de Kinshasa, les enseignants et membres du personnel des deux Instituts ont également participé à plusieurs cycles de formation organisés grâce au soutien de WBI et du CNCD-11.11.11.

D'une part des formations données par les formateurs de l'association congolaise « Ecole Instrument de Paix » : « L'école congolaise au service de la paix : une utopie? ». Cette formation permet aux participants de s'approprier des techniques de pédagogie participative tout en abordant les thèmes des droits humains, droits des femmes et droits des enfants, de la laïcité et de l'enseignement public ou encore de la résolution pacifique des conflits en milieu scolaire.

D'autre part, des formations à la pédagogie de l'oral et pédagogie actionnelle ont été spécifiquement organisées pour les professeurs de français.

Enfin, les directeurs et autres membres du personnel chargés de l'administration des deux Instituts ont participé à des formations en gestion scolaire et en gestion administrative et financière.

Freddy KABONGO

Président de Humanisme et Solidarité (HS)



# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## Vulgarisation des fiches thématiques à l'Athénée de la Victoire

Du 15 au 22 Mai 2017 à l'Athénée de la Victoire, la Maison de la Laïcité de Kinshasa par l'entremise de son Directeur et de son animatrice culturelle avec l'appui de l'EIP représenté par Madame Angel NSAMWENE a procédé à la vulgarisation des nouvelles fiches thématiques.

Les thèmes majeurs exploités sur ces outils pédagogiques concernent le syndicalisme, la culture, la protection sociale et le VIH/SIDA.

L'équipe de la Maison de la Laïcité de Kinshasa a échangé avec près de 260 élèves ; pratiquement le double de l'effectif de l'année passée et a procédé après échange, à la remise d'un exemplaire à chaque élève et aux enseignants.

**Prescyle MAYEMBA**  
Animatrice culturelle

**L'équipe de la MLK avec les élèves après une séance de vulgarisation**



**Pouvait-on imaginer de faire passer le message sur le bien fondé de la Laïcité dans une école où les élèves manquaient des bancs, des bâtiments sans toiture, sans portes et sans fenêtres?**



**Vulgarisation sur le VIH/Sida auprès des élèves**





# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## GROUPES ARMES ACTIFS A L'EST DE LA RDC : INSTRUMENTALISATION DU MAGICO-RELIGIEUX ET RADICALISATION EN QUESTIONS

Par Jean Musway

L'Est de la RDC constitue paradoxalement ce que beaucoup d'observateurs qualifient de grenier et de « jardin fleur du Congo » mais aussi une zone de conflits à haut risque où sont actifs, depuis le milieu de la décennie 90, divers groupes armés embourbés dans des conflits interminables dont les logiques et les enjeux semblent chaque jour de plus en plus complexes, conflits ayant causé directement et indirectement des millions de morts et des déplacés. L'actualité parle de plus en plus de cette région, qui est devenue une véritable poudrière, comme d'un territoire devenu une « terre de jihad ». Qu'en est-il de ce phénomène signalé à l'est de la RDC ? Serait-il un mythe ou une réalité ? Les propos qui suivent ne prétendent nullement confirmer l'émergence d'un tel phénomène mais se veulent simplement un questionnement sur une situation ne se basant que sur des faits. Quels sont ces faits ? Avant d'en présenter quelques-uns, nous proposons de commencer par une clarification conceptuelle qui permettra au lecteur d'infirmer ou de confirmer l'existence d'un tel phénomène.

### Clarification des concepts

Que désignent les concepts de magico-religieux et celui de radicalisation ? En unissant deux concepts afin de ne former qu'un seul mot, nous ne voulions ni réduire, ni diluer ou encore ni absorber le magique dans et par le religieux mais de mieux traduire un contexte langagier descriptif qui ne trahisse ni les similitudes ni les différences qui les caractérisent. La magie consiste à produire, par des procédés occultes et/ou surnaturels, des phénomènes inexplicables par la rationalité de type scientifique. Le surnaturel et l'invisible y sont invoqués afin d'influer sur le naturel et le visible. Ensemble d'actes (rites, culte, liturgie, licite, illicite, intercession ...) liés à la conception d'un monde sacré distinct du profane, la religion peut être comprise comme une reconnaissance par le croyant de l'existence d'un pouvoir ou d'un principe qui le transcende, de qui dépend sa destinée et à qui il a un devoir de respect et d'obéissance. En termes de similitude, magie et religion semblent opérer par adhésion, clientélisme et instrumentalisation, et procéder de l'irrationnel ou, mieux, d'une rationalité autre que la rationalité scientifique. En termes de différence (de degré et pas nécessairement de nature), si la

magie est discrète, la religion est plutôt plus diurne, si la magie est instrumentale, la religion est plutôt plus axée sur des actes/vérités de foi, ou encore si dans la magie l'homme est dans une relation d'horizontalité, dans la religion il est plutôt plus dans une relation de verticalité vis-à-vis de la transcendance. La radicalisation concerne un projet de changement et de déstabilisation d'un système ou d'un ordre, projet dans le cadre duquel naît une nécessité de changer le système et dont les moyens d'action sont non conventionnels, et ce au point de soutenir et légitimer le recours à la violence, une violence perçue comme seule finalité et seul moyen d'action possibles.

### Groupes radicaux de type religieux actifs en Afrique

La radicalisation violente de type religieux débouchant sur l'engagement mondial, qui s'est illustré de manière ostentatoire en Europe à travers des attentats spectaculaires, est devenu un phénomène mondial. Depuis la chute du président libyen Kadhafi, l'Afrique n'y échappe pas. En avril 2015 a été établie une liste<sup>2</sup> non-exhaustive des groupes fonctionnant selon ce modèle de radicalisation. Ces groupes prolifèrent en surfant sur la crise économique-sociale, la porosité des frontières issues de la colonisation, la facilité de circulation des armes et opèrent par reconnaissance, affiliation ou allégeance par rapport aux grandes organisations terroristes actuelles que sont Al-Qaida et DAECH ou OEI (Organisation Etat Islamique). Parmi quelques-uns de ces groupes actifs en Afrique, on peut citer :

*Chabab* ou *Shebabs* (« jeunes » en arabe), groupe affilié à Al-Qaida, actif en Somalie, au Kenya et aujourd'hui accusé d'être présent, via la rébellion armée des ADF-NALU en Ouganda et en RDC. Branche jeunesse de l'Union des Tribunaux Islamiques (UTI), le mouvement se caractérise par sa vision rigoriste de l'Islam, qui inclut la lapidation à mort des femmes accusées d'adultère et l'amputation des mains des personnes accusées de vol. L'ambition du groupe est de mettre en place un Etat Islamique fondé sur la charia et le jihad global. Au Kenya, il a revendiqué le massacre dur l'université Garissa et l'assaut spectaculaire contre le centre commercial Westgate de Nairobi. *Boko Haram*, groupe originellement indépendant ayant, depuis, fait allégeance à l'OEI, est actif au Nigéria, au Cameroun, au Niger et au Tchad. *Ansaru* est un groupe actif au Nigéria.

<sup>1</sup> Alain Huart – Chantal Tombu, *Kivu Jardin du Congo*, Editions Weyrich, Loglier, 2017

<sup>2</sup> Cécile Marin, *Les principaux groupes armés islamistes sunnites*, avril 2015



# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## GROUPES ARMES ACTIFS A L'EST DE LA RDC : INSTRUMENTALISATION DU MAGICO-RELIGIEUX ET RADICALISATION EN QUESTIONS (Suite 1)

Par Jean Musway

*AQMI* (Al-Qaida au Maghreb Islamique), ex-groupe salafiste pour la prédication et le combat, il est, depuis, affilié à Al-Qaida et est actif dans des nombreux pays : Algérie, Libye, Tunisie, Mali, Mauritanie, Niger, Tchad ...

*AQPA* (Al-Qaida dans la Péninsule Arabique), fusion d'Al-Qaida au Yémen et d'Al-Qaida en Arabie Saoudite, ce groupe est actif en Somalie. *Ansar-Dime*, groupe affilié à Al-Qaida et actif en Libye et au Mali.

*Al-Mourabitoune*, fusion du *MUJAO* (Mouvement pour l'Unité du Jihad en Afrique de l'Ouest) et des Signataires par le sang, ce groupe est actif en Algérie et au Niger.

*Ansar Al-Chaira* (actif en Libye et en Tunisie) et *Jound Al-Khalifa* sont deux groupes originellement alliés d'Al-Qaida et désormais ralliés à l'OEI. Parmi quelques-uns des groupes affiliés à l'OEI, on peut également citer *Majlis Choura Chaba Al-Islam*, actif en Libye, et *Ansar Beit Al-Maqdis*, actif au Sinai en

### Groupes armés actifs à l'Est de la RDC

Il n'est pas facile d'appréhender la complexité, la confusion ainsi que la permanence des conflits armés qui frappent les populations de l'est de la RDC depuis la guerre qui a conduit au renversement du régime de Mobutu. L'écheveau y est particulièrement embrouillé. Comment expliquer la permanence des conflits dans cette région et comment sont-ils financés ? Derrière ces conflits se cachent fondamentalement une prédation économique-financière sur les richesses mais aussi des différends ethniques et financiers ainsi que des problèmes d'accès aux ressources et de répartition/redistribution des richesses. Ainsi les richesses du sol et du sous-sol du Congo ne seraient-elles pas une des causes principales de ses malheurs ? Il paraît important et impératif de se pencher sur cette question. Dans la liste non-exhaustive établie en 2013, des principaux groupes armés actifs en dans l'est de la RDC (Nord-Kivu, Sud-Kivu, Maniema ...) sont le M23, les FDLR, les Raïa Mutomboki, l'APLS, les Nyatura, la NDC, les FNL, les Simba, les Maï-Maï Yakutumba, la LRA, le ADF (-NALU). Nous n'en présenterons que cinq de ces groupes parce qu'ils font montre d'une instrumentalisation ostentatoire du magico-religieux et dont deux sont accusé de radicalisation terroriste.

Le M23 ou Mouvement du 23 mars, actif dans la région du Kivu, a été fondé en avril 2012, la dénomination de ce mouvement rebelle vient de la date de signature des accords d'intégration des groupe CNDP (Congrès National pour la Défense du Peuple) dans les FARDC (Forces Armées de la République Démocratique du Congo). Ce mouvement a eu aussi à instrumentalisé le religieux. En effet, Jean-Marie Runiga Lugerero, son président destitué le 27 février 2013, avait une double casquette : dans le temporel, président, et dans le religieux, pasteur d'église. Comme président, il était censé posé des actes politiques et militaires et comme pasteur des actes cultuels (intercession, prière, rites ...). Signalons que la revendication majeure de ce mouvement est l'application pleine des accords du 23 mars.

Les Simba actuels sont les descendants de la rébellion de gauche émergée en 1964 en réaction contre les abus du gouvernement central congolais. Les croyances magico-religieuses occupaient une place importante dans cette rébellion. En effet le nom "Simba" provient de la croyance de ces hommes que, selon leurs shamans, ils seraient immunisés contre les balles, grâce à l'absorption massive d'alcool et de drogues par certains d'entre eux, et qu'ils seraient ainsi transformés en Simbas (« lion » en Swahili) durant les combats, et que les balles tirées par leurs adversaires seraient transformées en inoffensives gouttes d'eau. Après la répression mobutiste, ces rebelles de gauche ont continué à vivre de braconnage et d'extraction de minerais d'or et de diamant dans les régions du sud Kivu et du Maniema et se font parfois appelés « Force Divine Simba ».

Les *Maï-Maï*, actif aujourd'hui dans le Nord et le Sud, cette rébellion fait référence au mouvement insurrectionnel Maji-Maji intervenu en 1905-1907 au Tanganyika méridional (Tanzanie) contre l'occupant allemand, mouvement dont les combattants se croyaient protégés par les propriétés magiques de l'eau. Entre 1967 et 1968, ce type de mouvement a été emmené par Pierre Mulele. L'instabilité, qu'a connu la région des Grands Lacs suite au génocide rwandais et l'insurrection des Banyamulenges ayant conduit à la rébellion au Congo, a amené les habitants à constituer des milices Maï-Maï. Ces groupes armés s'étaient ainsi constitués pour résister à l'invasion des forces armées rwandaises et des groupes rebelles congolais proches du Rwanda tel que les RCD-Goma (Rassemblement Congolais pour la Démocratie-Goma). Les guerriers Maï-Maï, qui se croient invulnérables aux armes à feu, s'aspergent d'une

<sup>3</sup> Georges Berhezan, *Groupes armés actifs en RDC. Situation dans le « Grand Kivu » au 2<sup>ème</sup> semestre 2013*, Les rapports du GRIP (Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et la Sécurité), 2013/11



# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## GROUPES ARMES ACTIFS A L'EST DE LA RDC : INSTRUMENTALISATION DU MAGICO-RELIGIEUX ET RADICALISATION EN QUESTIONS (Suite 2)

Par Jean Musway

potion magique censée faire couler les balles sur leurs corps comme l'eau (« maï » en swahili). Ce mouvement rebelle, qui mêle action militaire et magie, a inspiré un des partis politiques de la RDC, le PRM ou PAREMA (Patriotes Résistants Maï-Maï).

L'Armée de Résistance du Seigneur ou LRA (Lord's Resistance Army) est un mouvement insurrectionnel ougandais actif en RDC, au Soudan du Sud et en République Centrafricaine. Se présentant comme étant « chrétien », ce mouvement a été créé en 1986 et s'est fixé pour objectif de renverser le président ougandais afin de mettre en place un régime basé sur les Dix Commandements de la Bible. Le mouvement est accusé de nombreuses violences dont notamment de l'enlèvement d'environ 25.000 enfants (entre 1986 et 2005) contraints de devenir enfants soldats, porteurs ou réduits à l'esclavage sexuel. Les enfants-soldats constituent 80% de ses effectifs dont 30 à 40% sont des fillettes. En RDC, ce mouvement est accusé d'avoir massacré atrocement 321 civils en 2009 dans la région de la localité de Makombo. En octobre 2001, les USA ont inscrit le mouvement sur la liste officielle des organisations considérées comme terroristes par le département d'Etat américain. Et le 14 octobre 2011, le président américain a annoncé l'envoi des conseillers militaires sur terrain avec pour objectif la capture de Joseph Kony, chef de la LRA.

ADF ou Forces Démocratiques Alliées (ou ADF-NALU) sont un groupe armé ougandais réunissant différents mouvements : Allied Democratic Movement, National Army of Liberation of Uganda, Uganda Muslim Liberation Army ainsi des anciens soldats des forces armées zairoises et rwandaises. Fondé en 1995, le mouvement est dirigé depuis 2007 par Jamil Mukulu, un chrétien converti à l'Islam. Composé essentiellement d'islamistes du mouvement tabligh, ce mouvement, qui a une capacité de plus ou moins 500 combattants établis en RDC depuis 2005, est repris sur la Terrorist Exclusion List des USA. Ce groupe d'obédience islamiste aurait fait allégeance aux shebabs somaliens alliés d'Al-Qaïda. Bien qu'il n'existe pas à ce jour des indices sérieux de radicalisation religieuse, beaucoup pensent que la fièvre djihadiste serait en train de gagner l'est de la RDC. Selon Colette Braeckman, journaliste spécialiste de la région « de jeunes musulmans seraient recrutés au Sud-Kivu pour être envoyé au Nord-Kivu rejoindre les AFD-Nalu. ... Un groupe serait en contact avec les djihadistes du Kenya et les shebabs de Somalie, liés à Al-Qaïda. Des sessions de formation

auraient même été effectuées dans la région. La journaliste affirme également que de jeunes recrues du Sud-Kivu, d'origine musulmane, rejoindraient des 'réseaux opérant plus au nord au sein du M23', l'ex-rébellion vaincue fin 2013 qui se reconstituerait dans la zone... ». Les USA ont placé ce groupe sur la liste d'organisations terroristes depuis 2001 et son dirigeant, Jamil Mukulu, est visé par des sanctions de l'ONU depuis 2011 et de l'Union Européenne depuis 2012.

### Quelques faits

*International Crisis Group* : pour cette organisation « l'ADF-Nalu est le seul groupe armé de l'est de la RDC à être considéré comme une organisation terroriste appartenant à la nébuleuse islamiste d'Afrique de l'est.

**27 février 2017** : Tenue à Beni du procès d'une filière islamiste, lequel procès a permis de mettre à nu, point par point, « la filière de pénétration islamiste dans l'est du Congo, avec ses combattants venus d'ailleurs, d'Ouganda entre autres, mais aussi ses complicités locales et l'ambiguïté de certains éléments de l'armée ou de politiciens de la place... ». A aussi comparu dans le cadre de ce procès, Okapi Shabani Hamadi, un jeune homme qui a affirmé fréquenter assidument la mosquée Katindo à Goma où on lui a parlé du Jihad, des moudjahidines, des groupes qui combattaient en brousse ... (cfr blog de Colette Braeckman <http://blog.lesoir.be/colette-braeckman/>)

**Décembre 2014** : dans le cadre de l'émission « Devoir d'enquête : 'Piégés en Syrie' » diffusée sur la RTBF, les journalistes Cathérine Lorsignols et Jean De Waele rapportent que Harris Cimpaka-Kapeta, ancien militaire belge d'origine congolaise qui s'était converti à l'Islam en 2010 et radicalisé depuis, avait, selon les dires de son père Roger Cimpaka-Kapeta, profité d'une visite au Congo pour disparaître dans le Sud-Kivu où il aurait tenté de rejoindre le groupe islamiste Shebab en Somalie.

**15 juillet 2013** : Lambert Mende, le porte-parole du gouvernement congolais avait affirmé que « les shebabs sont chez nous... » et assuré que « la présence des mercenaires somaliens avait été signalée il y a deux mois dans les rangs de ce mouvement »

<sup>4</sup> Christophe Rigaud, RDC : des djihadistes au Kivu ? (article), 22 mars 2015



# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## GROUPES ARMES ACTIFS A L'EST DE LA RDC : INSTRUMENTALISATION DU MAGICO-RELIGIEUX ET RADICALISATION EN QUESTIONS

(Suite 4 et fin)

Par Jean Musway

2011 : des membres des services de renseignements ougandais et congolais soutenaient que des membres de l'ADF avaient été formés à la confection de bombes par des shebabs.

### Radicalisation à l'est de la RDC : mythe ou réalité ?

Quelques faits présentés ici sont certes à prendre au sérieux et donnent à penser, mais constituent-ils pour autant des signes sérieux de radicalisation telle que clarifiée plus haut ? Brandir le spectre du terrorisme ne constitue-t-il pas pour les dirigeants une stratégie pour internationaliser et externaliser la gestion d'un conflit et invisibiliser un déficit de prévention et de gestion ou pire une non gouvernance ? Comme on le remarque en Libye, Syrie ou en Irak, les groupes terroristes profitent de la crise et de l'instabilité pour s'installer et proliférer. L'est de la RDC, embourbé dans des conflits interminables et dans de l'instabilité, réunit toutes ces conditions. Après tout, le terrorisme n'est-il pas un moyen de combat au même titre que la guérilla ?



## Interview de Danny Singoma (RD Congo)

Danny Singoma est le Directeur Général du CENADEP, Centre National d'Appui au Développement et à la Participation Populaire, ONG congolaise engagée dans la lutte pour la promotion des droits économiques et sociaux des populations urbaines et rurales. Il nous éclaire sur l'évolution de la situation politique, économique, sociale et sécuritaire en République Démocratique du Congo.

### Le Croco : Peux-tu faire le point brièvement sur la situation actuelle en RDC

Actuellement, la situation en RDC est marquée par une incertitude politique liée à la non organisation des élections et à la continuité du mandat du chef de l'Etat, qui a été prolongé suite à un accord obtenu le 31er décembre dernier entre les différentes parties en jeu : la Majorité Présidentielle, les partis d'opposition et des délégués de la société civile. Celles-ci se sont accordé, conformément à l'article 70 de la Constitution congolaise, sur le fait que le Président reste en place jusqu'à l'organisation des élections. Ces élections sont normalement prévues pour la fin de l'année 2017 mais la CENI ne pense pas qu'il sera réellement possible d'organiser les élections à ce moment-là. L'accord de la Saint-Sylvestre prévoyait la nomination d'un Premier Ministre issu de la frange de l'opposition appelée « Rassemblement des forces politiques et sociales acquises au changement » mais la nomination récente de Bruno Tshibala est loin de faire l'unanimité. Ancien de l'UDPS (principal parti d'opposition dont la figure de proue était feu Etienne Tshisekedi), M. Tshibala avait été exclu du parti suite à sa position sur la restructuration du Rassemblement, d'où les réactions d'une partie de l'opposition qui estime que cette nomination viole la lettre de l'accord. Avec la mort d'Etienne Tshisekedi, le consensus semble difficile à atteindre au sein du Rassemblement. De même, l'opinion publique qui était prête à se mobiliser semble déboussolée par le manque de clarté dans les positions



# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## Interview de Danny Singoma (RD Congo) Suite I

des uns et des autres. Cela fait qu'aujourd'hui, les gens en ont ras le bol, la popularité du chef de l'Etat est au plus bas, son action et celle du gouvernement mis en place depuis le 31 décembre 2016 (en attendant qu'un nouveau soit formé) ne permet pas d'améliorer la situation sociale et économique du pays, que du contraire ! La fragilité de l'opposition donne le champ libre au camp au pouvoir.

Au niveau économique, le taux de change qui était maîtrisé depuis plus de six ans recommence depuis le début de cette année à fluctuer par rapport au dollar (la monnaie congolaise est arrimée au dollar). Avant cela, le taux était fixe : 900 ou 920 francs congolais (FC) pour 1\$ mais depuis le début de l'année 2017, nous assistons à une instabilité et une chute vertigineuse du FC, aujourd'hui le FC atteint 1350 ou 1400 FC pour un dollar. Cela n'est pas de nature à calmer la population, d'autant plus que les fonctionnaires touchent leur salaire en FC et ces salaires n'ont pas été calculés sur de nouveaux repères au taux actuel, cela fait qu'aujourd'hui les fonctionnaires et les parlementaires touchent seulement 60 ou 70% de leur salaire réel. Les gens qui s'étaient habitués à utiliser le FC reviennent donc vers le dollar mais tout le monde n'a pas accès au dollar.

Cette situation n'est pas simplement économique, elle est aussi sécuritaire. Nous assistons à un déplacement de l'épicentre des conflits, qui étaient à l'est mais aujourd'hui c'est au centre du pays, au Kasaï, qui était pendant longtemps considéré comme un endroit de paix. Une milice s'est formée, au départ pour une question coutumière de remplacement d'un chef coutumier, mais la question a été mal gérée et aujourd'hui cette milice commet des atrocités sans nom. La réponse du gouvernement est encore moins productive parce que le gouvernement utilise la force mais la riposte est très forte, nous ne savons pas s'il faut passer aux négociations avec ce groupe. Cela s'ajoute à la réalité de l'insécurité au Congo Central et à l'Est du pays dans la région de Beni, au Sud-Kivu, au Tanganyika.

L'autorité de l'Etat semble perdue et bafouée en plusieurs coins du pays. Les politiciens véreux profitent de la situation pour créer des situations ingérables : conflits interethniques, conflits autour des points d'extraction artisanale des matières premières, etc. Et du fait du mécontentement général, le moindre événement peut provoquer des tensions.

### Le Croco : Pourquoi un tel retard dans l'organisation des élections alors que le contexte alarmant sur tous les plans exige des mesures fortes ?

Au Congo, l'organisation des élections est de la compétence d'une Commission Electorale Nationale Indépendante instituée selon des accords de 2002 et non celle du gouvernement, ceci pour empêcher les fraudes. Cette Commission a besoin d'un fichier électoral. Celui constitué en 2011 n'était plus à jour et était contesté, il a été supprimé. La CENI a recommencé à enregistrer les potentiels électeurs, mais il y a à peu près 30 millions de personnes à enregistrer. Le problème est également budgétaire. Le budget est colossal pour organiser les élections, environ 1 milliard 200 millions, or le budget du pays ne le permet pas. La communauté internationale émet des réserves, pose ses conditions pour pouvoir financer le processus électoral. Par ailleurs, le Président dans son dernier discours a annoncé sa volonté que les élections restent purement financées par le Congo, sans ingérence étrangère. Allez comprendre !

### Le Croco : Comment se positionne la société civile dont le CENADEP fait partie face à un tel imbroglio ? Peut-on encore parler d'UNE société civile ?

Je pense qu'on ne peut pas parler d'une seule société civile, il y en a plusieurs, à moins qu'on ne l'envisage comme un état d'esprit. Car s'il faut parler d'un groupe homogène dont les membres ont la même aspiration et militent tous pour jouer un contre-pouvoir, on ne peut pas dire que ça soit le cas en RDC, où plusieurs tendances au sein de la société civile s'affichent comme composantes à part entière. Aujourd'hui, les 5



# Kinshasa laïque!

Bulletin Trimestriel de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, asbl

Design et Mise en page de Lolo Lossongo

JUIN  
2017

## Interview de Danny Singoma (RD Congo) Suite 2

ou 6 grandes composantes ne parlent pas d'une seule voix, elles peuvent donc être considérées comme sociétés civiles à part entière. Il n'y a pas une convergence réelle, chacune a sa vision sur la sortie de la crise, les uns pensent qu'il faut être radical et pousser à tout prix le chef de l'Etat vers la sortie, les autres pensent qu'il faut laisser une chance aux négociations et au réalisme, prendre du recul et organiser de manière sereine la population plutôt que de précipiter les choses sans pour autant bien analyser la situation. Le point commun qui existe bel et bien c'est que tout le monde en a assez de la situation sociale et économique du pays et tous ont besoin que cela change. C'est plutôt la méthode préconisée qui diffère selon les groupes.

### Le Croco : Peux-tu nous en dire plus sur l'Observatoire de la société civile pour le suivi du dialogue en RDC

Il y a de nombreuses tentatives pour essayer de donner à la société civile l'occasion de s'exprimer d'une seule voix. Mais en même temps, il y a beaucoup d'intérêts divergents, des questions de leadership et de visibilité, il y en a qui veulent contrôler un certain mouvement pour la notoriété et la crédibilité par rapport aux bailleurs de fonds. Il y en a aussi qui mènent des débats avec beaucoup de passion, notamment des passions liées aux origines ethniques de tel ou tel dirigeant, ou pour accéder à certains avantages comme celui d'entrer au gouvernement ou être nommé à la tête d'une institution quelconque. L'Observatoire agit dans cet environnement particulier de la société civile congolaise. Son rôle premier a été d'observer, c'est-à-dire analyser la situation régulièrement, de tirer des sonnettes d'alarme et de tenter d'influencer ceux qui sont décisionnaires sur certaines questions, de leur fournir des éléments pour leur analyse et leurs prises de position. Aujourd'hui, l'Observatoire est en train de réfléchir à une mobilisation plus forte sans pour autant enlever son caractère. La masse qui participe aux ateliers de l'Observatoire est une masse citoyenne importante, sur laquelle on pourrait se reposer.

Simplement, il y a des grandes organisations de la société civile qu'il faut toucher pour que nos partenaires et nous-mêmes soyons certains de travailler avec une grande brochette d'acteurs. Nous voudrions être en mesure de trouver des points de convergence entre ces différentes composantes de la société civile, bien que cela soit très difficile. La question est donc de savoir comment accorder les voix, en sachant que le temps passe vite. Une fois ces voix rassemblées, L'Observatoire va marquer une autre étape en élaborant des actions, des revendications et des dénonciations plus poussées. Des noyaux de l'Observatoire sont d'ailleurs en train de naître dans quelques provinces.

Interview publiée en Mai 2017  
par la revue Croco de l'ONG SOLSOC



Copyright MLK  
Juin 2017